



Critique

MoJurZiKong

LA GAÏTÉ LYRIQUE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE JÉRÔME LORICHON ET ÉMERIC GUÉMAS

Pourquoi le spectacle de théâtre musical et d'ombres *MoJurZiKong* s'est-il retrouvé programmé au festival Multi-Pistes du Pôle National Cirque de Nexon ? Voilà un bien joli mystère, que nous font vite oublier les deux artistes avec leur délicieux bricolage visuel et musical.



© Charlotte Corman

La première hypothèse possible, formulée par le directeur du Cirque, Pôle National Cirque de Nexon Martin Palisse lors d'une rencontre pendant les Multi-Pistes d'août 2022 est celle-ci : le musicien Jérôme Lorichon et le graphiste Émeric Guémas pratiquent ensemble dans *MoJurZiKong* leurs disciplines avec un goût du risque tout circassien. On peut aussi raisonnablement penser que ce choix de programmation s'explique par le désir de Martin Palisse de faire dialoguer le cirque avec d'autres arts, afin de l'extraire d'une forme de solitude qu'il juge asphyxiante. Les habitués du Cirque savent aussi que Jérôme Lorichon a souvent collaboré aux créations de Martin Palisse, en tant que membre du groupe Zombie Zombie. Toutes ces raisons font que *MoJurZiKong* ne faisait pas figure d'intrus à Nexon, mais ce ne sont pas les seules. Comme son titre le suggère, le petit théâtre d'ombres, de bricole et de musique d'Émeric Guémas et de Jérôme Lorichon nous propulse loin de nos habitudes, au-delà des disciplines, avec un esprit ludique réjouissant, qui tient beaucoup à une pratique fine et parfaitement assumée de l'emprunt. Pour preuve le titre de la pièce qui, apprend-on dans le dossier, est une contraction de « Moby Dick », « Jurassic Parc », « Godzilla » et « King Kong ». *MoJurZiKong* est un spectacle « monstre », au sens d'extraordinaire.

Dans les ombres des dinosaures interstellaires

Loin de s'encombrer de toutes ces références, les deux artistes s'en affranchissent en reve-

nant à l'essence de l'animation : la fabrication d'images en mouvement à partir d'un support simple – en l'occurrence, essentiellement du papier découpé – et d'un système de projection, composé ici de deux vidéoprojecteurs très simples. Les paysages et les personnages d'ombres très stylisés qu'Émeric Guémas fait apparaître à l'écran forment à peine une histoire. D'elle, tout ou presque est dit dans le texte qui s'affiche à l'écran avant que s'y dessinent les premières ombres : « *En raison d'une grave avarie, le navire interstellaire d'une grande expédition se trouve contraint de faire escale dans une galaxie inconnue. L'équipe du vaisseau affrète un astronef et part explorer la planète Patère. C'est un parcours dangereux...* ». Peuplées de dinosaures galactiques, les aventures qui suivent, emberlificotées à souhait, prennent à contre-pied les usages de l'animation commerciale, aux scénarios bien huilés, souvent de la même manière. Le rapport entre l'image et la musique, que Jérôme Lorichon joue en direct grâce à divers instruments, inspiré par la musique cosmique des années 70, prime sur la fiction. Cela donne à la pièce des allures de rituel, où dinosaures et compagnie font accéder à une forme de contemplation.

Anaïs Heluin

La Gaîté Lyrique, 3 bis rue Papin, 75003 Paris.
Le 30 octobre 2022 à 15h15, dans le cadre de
Mon Premier Festival. Tél. : 01 53 01 51 51 /
gaite-lyrique.net

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Mojurzikong, épopée galactique d'ombres et de papiers

— oeildolivier.fr/2022/01/mojurzikong-epopee-galactique-dombres-et-de-papiers

22 janvier 2022



Au théâtre de l'Aquarium dans le cadre du festival BRUIT, le musicien **Jérôme Lorrichon** s'associe à l'illustrateur **Émeric Guémas** pour donner vie aux aventures de la Professeure Vassarel Lee, de son assistant et de leur robot.

À des années lumières de la terre, le vaisseau de nos trois héros explore une galaxie inconnue. Une avarie causée par une pluie de météorites va les obliger à se poser sur une planète inconnue. Loin d'être de tout repos, l'expédition pour trouver de quoi réparer leur navire interstellaire va s'avérer particulièrement ardue. Dinosaures futuristes, animaux à grandes dents, rapides et autres montagnes vont rendre leur périple plus compliqué que prévu.

N'ayant pour matériel que deux rétroprojecteurs, des bouts de papiers, des pochoirs en carton, des ficelles et une table à mixer le son, le duo d'artistes invite les spectateurs de tout âge à plonger dans un autre univers, fait d'ombres chinoises, d'ombres portées et de bruitage. En Direct, **Émeric Guémas** fabrique des images invitant chaque spectateur, quelque soit son âge, à se raconter des histoires de gentils héros, de méchants monstres. Alors que **Jérôme Lorrichon** produit son et musique donnant du relief au récit, la tension nécessaire à stimuler l'imaginaire.

Astucieux, inventif, le spectacle sans parole conçu par **Émeric Guémas** et **Jérôme Lorrichon** est une belle réussite, un bijou d'ingéniosité. Fait de bric, de broc, d'objets fragiles, *Mojurzikong* doit beaucoup à la dextérité des deux artistes, à leur inventivité sans borne. Un bien bel ouvrage à faire peur, à faire rêver !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

MOJURZIKONG d'**Émeric Guémas** et **Jérôme Lorrichon**

Festival BRUIT

Théâtre de l'Aquarium

Route des Champs de manœuvres

75012 Paris

jusqu'au 22 janvier 2022

durée 40 minutes

Tournée

Le 29 janvier 2022 au Point Éphémère – Paris

Juillet 2022 au Sirque – Pôle National Cirque à Nexon / Nouvelle-Aquitaine

Illustration d'Émeric Guémas

Musique de Jérôme Lorrichon

Regard extérieur – Charlotte Corman

©2019 Tous droits réservés

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Administration - Jean-Marc Eskenazi

**EPR : le réacteur chinois
conçu par EDF est en rade**

**Les angoisses de l'Otan
durant le raid de Wagner**



**Le Canard
enchaîné**



Journal satirique paraissant le mercredi

Après le coup de force de la milice Wagner

Poutine a les mercenaires à vif !

Mojurzikong

DERNIERS JOURS pour foncer voir la 5^e édition de BRUIT, le festival du Théâtre de l'Aquarium, à la Cartoucherie. Deux fois par an, en hiver et en été, celui-ci présente des spectacles mêlant théâtre et musique, et aussi des opéras, des concerts, des performances. Une dizaine, en tout. Le 24 juin, il y avait « Mojurzikong ».

Avec deux rétroprojecteurs, un grand écran et une bonne dose d'inventivité, l'illustrateur et animateur Emeric Guemas crée tout un monde sous nos yeux. Des aventuriers intergalactiques et leur robot ainsi que des dinosaures, grâce à des papiers découpés. Des vues de l'espace, des paysages de western et de psychédéliques illusions d'optique. Petit bricolage mais grands effets.

On en prend plein les yeux. Et les oreilles. Là aussi, c'est du vintage : aux manettes d'un vieux synthé des années 60, le musicien Jérôme Lorichon nous a concocté une BO avec des textures planantes et des bruitages bizarroïdes.

Si ce spectacle ne se joue plus, il y en a d'autres à l'affiche. « Carmen », de Bizet, par exemple, mis en scène par Jeanne Desoubieux, ou encore le concert de l'Umlaut Big Band, dirigé par Pierre-Antoine Badaroux. Un orchestre de 14 musiciens qui revisite notamment le répertoire de la formidable pianiste de jazz Mary Lou Williams.

Du très bon BRUIT !

M. P.

● Au Théâtre de l'Aquarium, à la Cartoucherie, à Paris, jusqu'au 1/7.

Musique et image main dans la main pour un voyage intergalactique



© Charlotte Corman

Au Théâtre de l'Aquarium, dans le cadre du bien nommé Festival BRUIT, *Mojurzikong* invite le jeune public à se télétransporter sur une planète inconnue à une époque impossible, entre ère jurassique et avenir intergalactique, grâce au savant dispositif conçu par Émeric Guémas et Jérôme Lorichon, binôme complémentaire et accordé. Un spectacle graphique et musical de toute beauté.

Alors que la cuvée de l'été bât son plein au coeur du bois de Vincennes, le Festival BRUIT (qui court depuis le 15 juin et dure jusqu'au 1er juillet) [<https://sceneweb.fr/la-version-estivale-2023-du-festival-bruit-au-theatre-de-laquarium/>] réaffirme haut et fort l'évidence du lien entre la musique et le théâtre et fait résonner le plateau de l'Aquarium de multiples propositions rafraîchissantes qui s'amuse à mélanger les genres, s'adressent à tous les publics, aux mélomanes en priorité, aux amateurs de pluridisciplinarité, aux curieux de toute espèce. Hier, mercredi, jour des enfants (et de la sacro sainte fête de la musique), nous avons mis le cap sur un spectacle jeune public dont le titre incongru et dissonant a retenu toute notre curiosité et attention : *Mojurzikong*, une création signée en binôme par Émeric Guémas et Jérôme Lorichon sous le regard complice et aiguisé de Charlotte Corman.

Une histoire fleuve proposée en épisodes, dont les deux premiers avaient été présentés lors du précédent BRUIT mais nul besoin d'avoir vu le début pour comprendre et apprécier les expérimentations formelles et les échappées imaginaires de la Compagnie Sous la tour. Somme toute assez simple et presque secondaire au regard du déploiement du dispositif audio et visuel, le récit de *Mojurzikong* n'est pas ce qui fait à proprement parler le sel de ce spectacle sans acteur.ices ni paroles. Et pourtant ce ne sont pas les aventures et rebondissements qui manquent ! Trois personnages (un homme, une femme et un robot) en goguette dans l'océan cosmique doivent atterrir en catastrophe sur une étrange planète suite à une défectuosité de leur navette spatiale. Les voilà débarqués en milieu hostile où règnent tout autant animaux préhistoriques qu'un mystérieux dictateur. La suite, on la passera ici sous silence pour garder le plaisir de la découverte et le suspense narratif.

On ne vous cachera pas en revanche le délice du dispositif et son exécution à vue qui participent de l'originalité de la proposition. Car **si le déroulé de l'intrigue se joue sur un écran carré surplombant la scène, son animation est effectuée en direct par un duo synchrone, Émeric Guémas à la création graphique et Jérôme Lorichon à la composition musicale.** Positionnés sous l'écran, ils s'activent en harmonie pour donner vie et tempo à ce livre d'images d'un genre nouveau conçu à partir de deux rétro-projecteurs ultra perfectionnés et d'une table de mixage. Dans ce hors champ paradoxalement visible s'opère le plus savoureux des ballets. Tandis que l'un manipule papier découpé, calques, manivelle et marionnettes cartonnées, multipliant les couches de matériaux, jouant sur les contrastes entre transparence et opacité, couleur et noir et blanc, déployant ses textures et surfaces, les différents grains de matières, sa gamme chromatique aussi, bref, tout un panel d'illustrations destinées aux différentes étapes de la narration, l'autre bidouille sur ses machines, orchestre à la fois le bruitage et l'ambiance musicale rétro-futuriste, chante également ou donne de la voix, lui aussi amplifiant ses nappes atmosphériques d'ajouts rythmiques, de mélodies enveloppantes, en une partition foisonnante et sensorielle.

Le tout a des airs de mille-feuilles sensitif qui de son accumulation de matériaux visuels et sonores tire une richesse inouïe pour l'œil et l'oreille. Une sensation immersive et synesthésique à la fois se dégage de cette expérience hors norme, esthétiquement renversante. La précision et la rapidité des gestes deviennent une chorégraphie aussi fascinante à regarder que le résultat à l'écran. L'attention du public navigue de l'un à l'autre en toute fluidité et le hiatus temporel né de la rencontre improbable entre dinosaures rescapés d'un monde englouti et contexte science-fictionnel futuriste, le tout imprégné d'un imaginaire puisant dans la culture pop et les années 90, rejaillit sur les moyens employés pour le raconter puisque ce théâtre d'ombre musical doit sa fabrication à un savant tressage entre artisanat manuel et technologies de pointe.

Dans cette béance spatio-temporelle se glisse *Mojurzikong* et sa singularité bien d'aujourd'hui. Ce goût pour les coulisses mises à nues, cette façon de dévoiler le "comment c'est fait", de croire que l'illusion théâtrale et le principe d'adhésion à la fiction ne souffrent pas de la coprésence avec l'envers du décor. Expérience esthétique forte qui pousse un peu plus loin encore les possibles de la rencontre scénique entre image, récit et musique et annonce bon nombre d'épisodes à venir. Comme autant de promesses de voyages lointains et de rêves les yeux grands ouverts...

Marie Plantin – www.sceneweb.fr

Mojurzikong

Conception : Émeric Guémas et Jérôme Lorichon

Illustrateur : Émeric Guémas

Musicien : Jérôme Lorichon

Regard extérieur : Charlotte Corman

Coproduction : le 9-9bis et la Sacem dans le cadre du dispositif "Salle mômes"

Coproduction et accueil en résidence :

Le Sirque, Pôle National Cirque à Nexon (Nouvelle Aquitaine), le 9-9bis à Oignies, Antipode MJC à Rennes

Soutien et accueil en résidence : Point Éphémère, la vie brève – Théâtre de l'Aquarium, La Gaîté

Lyrique, Armada Productions à Saint-Erblon

Coréalisation : la vie brève – Théâtre de l'Aquarium

Durée : 1h

A partir de 7 ans

Du 21 au 25 juin au Théâtre de l'Aquarium – Cartoucherie

Mercredi 21 à 15h, samedi 24 à 18h30, dimanche 25 juin à 11h30

Dans le cadre du Festival BRUIT

Festival Salle mômes au Trio-S à Inzinzac-Lochrist : les 12 et 13 novembre 2023

Lavoir numérique – Gentilly : mars 2024